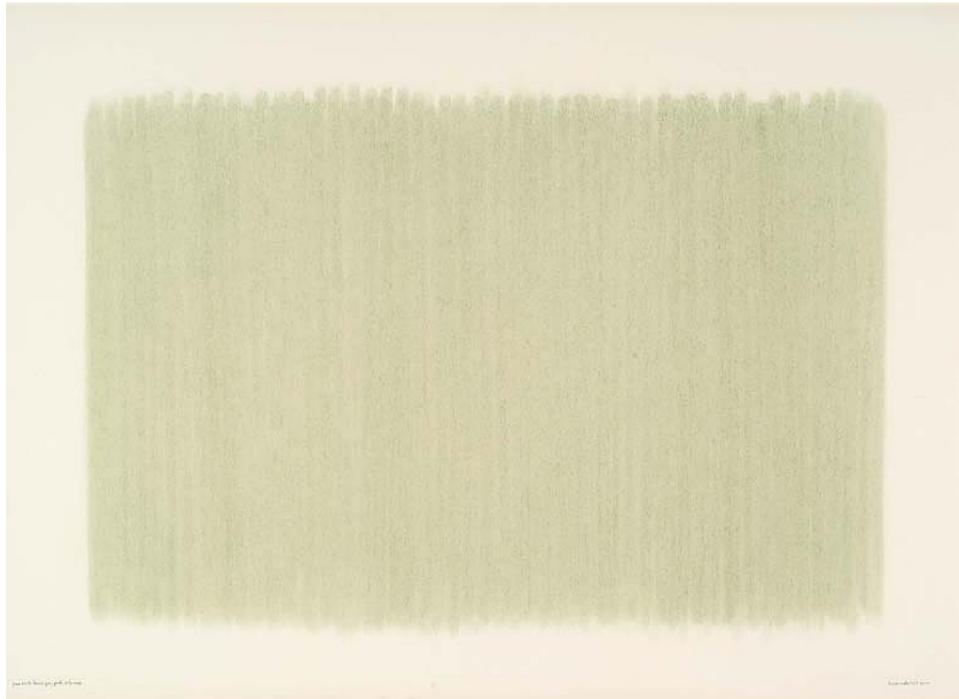


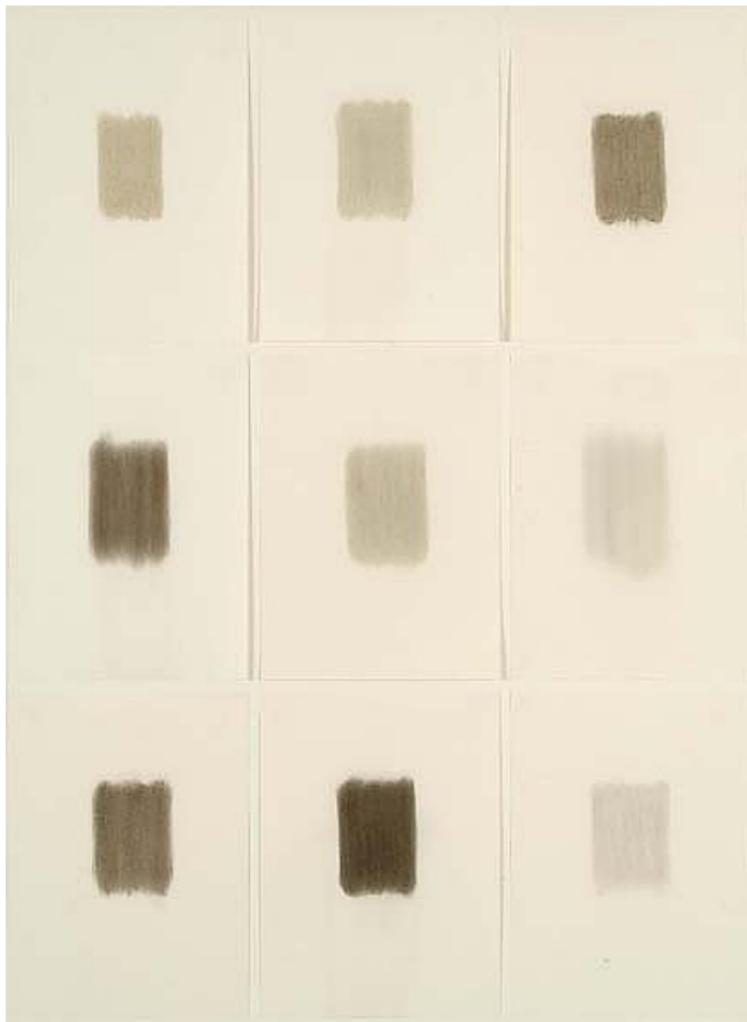
NOTICE

**HERMAN DE
VRIES**
—
FROM EARTH

Série - 2000



Collection Frac-Artothèque du Limousin - Herman de Vries -
N° 1814 - from earth - hermingua punta de la cruz - frottage de terre sur papier
2000



Collection Frac-Artothèque du Limousin - Herman de Vries -
N° 1244F - grey & gray - from earth - frottage
2000



Herman de Vries

Série

From earth

Présentation de l'artiste

Herman de Vries est né en 1931 à Alkmaar (Pays-Bas). Il vit et travaille à Knetzgau (Allemagne). Herman de Vries développe depuis les années 50 un travail de réflexion sur l'évolution du paysage contemporain. Après des recherches sur le vide et le hasard, au travers de séries de monochromes blancs et de collages, il consacre son œuvre à la nature. Le travail de Herman de Vries a toujours été étroitement lié à la contemplation de la nature. Il est tout d'abord élève de l'Ecole d'horticulture de Hoorn de 1949 à 1951 puis ouvrier agricole en France et travailla dans des instituts de biologie et de botanique à Wageningen et Arnhem. En 1953, il commence à peindre en autodidacte.

La vision

« il y a des artistes qui utilisent les matériaux naturels. ils créent avec des matériaux naturels ou ils les introduisent dans leur œuvre. pas moi. la différence est qu'ils utilisent les matériaux naturels – je ne fais que les présenter. je n'ai rien à ajouter, rien à changer, je n'ai qu'à respecter – parce que chaque chose dans le monde naturel est révélatrice » (Herman de Vries).

Ses premiers travaux portent l'empreinte des tendances des années d'après-guerre à diluer formes et structures dans une abstraction totale, où le hasard jouait un grand rôle dans la réalisation du tableau, soit sous la forme de collages comme fragments de la réalité, soit dans la recherche des qualités propres des matériaux. À cette époque il réalise ce qu'il qualifie lui-même de « peinture informelle inspirée de la nature » ainsi que des tableaux monochromes ; il est inspiré par le blanc, le vide, et reconnaît une influence du bouddhisme zen. En 1962 il participe à l'exposition « Nul » (zéro) au Stedelijk Museum d'Amsterdam où il présente des objets blancs – des blocs composés, des piliers percés, des branches rassemblées. Cette collaboration au groupe allemand Zéro lui permet de développer ses théories sur l'utilisation du hasard et son intérêt pour l'accident le pousse à choisir des éléments naturels pour ses compositions (feuilles, coquillages...).

L'œuvre

Herman de Vries réalise des frottages de terre ou d'herbe (from earth : hemingua, punta de la Cruz, 2000) sur papier qu'il présente parfois en grille, forme allusive de relevés topographiques (grey and gray – from earth, 2000). Réduite en poudre, ramenée à son aspect minéral basique, étalée avec le bout des doigts en un simple rectangle de couleur, la terre elle-même se transforme non pas en une abstraction concrète du monde mais en signe matériel de son existence même. Herman de Vries qui se plaît à citer Barnett Newman disant que « l'art est pour l'artiste ce que l'ornithologie est pour les oiseaux » écrit son nom sans majuscules depuis 1956, rejetant ainsi toute forme de pensée hiérarchique. C'est pour cette raison également que les titres de ses œuvres ainsi que ses citations ne comportent jamais de majuscules.